

ÉLECTIONS 2024

Le MR chipe Vincent Maillen aux Engagés pour emmener sa liste régionale à Namur

Le conseiller communal namurois Engagés Vincent Maillen a annoncé mercredi son transfert au MR, qui lui a confié la première place de sa liste au Parlement wallon dans la circonscription de Namur.

Le conseiller communal namurois Engagés Vincent Maillen a annoncé ce mercredi son transfert au MR, qui lui a confié la première place de sa liste au Parlement wallon dans la circonscription de Namur.

«J'ai toujours été de centre-droit, et j'aurais déjà pu m'engager au MR il y a 10 ou 12 ans si j'avais eu les contacts», a indiqué cet entrepreneur, également

actif dans la culture, le tourisme et le sport, aux côtés du président du MR Georges-Louis Bouchez et des chefs de file namurois David Clarinval et Anne Barzin.

C'est à l'époque du Covid-19 que M.

Maillen s'est rapproché du vice-Premier ministre MR en charge des PME et des indépendants, en relayant auprès de lui les demandes des indépendants et

en construisant un groupe sur les réseaux sociaux qui réunit toujours plusieurs dizaines d'indépendants, afin de les informer sur les mesures d'aides disponibles.

«UN JUSTE RETOUR DES CHOSSES»

«Ce n'est pas une décision super facile de quitter Maxime Prévot (ndlr: président des Engagés et bourgmestre de Namur) mais la proposition ici, c'est de défendre des valeurs auxquelles je crois et j'adhère», a confié le transfuge.

Interrogé sur une éventuelle déception de n'avoir pas reçu de place en vue sur les listes Engagées, l'intéressé n'a pas nié avoir «manqué de temps de jeu», mais il considère son arrivée au MR comme un «juste retour des choses».

Pour Georges-Louis Bouchez, la circonscription de Namur s'annonce d'autant plus importante qu'elle comptera un parlementaire de plus. ■ BELGA



Vincent Maillen est notamment actif dans le sport. © D.R.

NAMUR

L'Henallux élargit son offre de formations

L'Henallux souhaite étendre son offre de formations à Namur. Avec cet élargissement, la haute école proposera une quinzaine de formations. Elle ambitionne également une meilleure collaboration avec l'UNamur.

VICTOR CASAGRANDE



L'Henallux étend son offre de formations à Namur. © Henallux

La Haute École Hénallux élargira son offre de formations à Namur. Pour y parvenir, elle développera un véritable campus au centre-ville. Il rassemblera une quinzaine de formations et sera un espace ouvert sur son quartier et ses voisins directs.

L'Hénallux avait racheté, en 2018, une partie du site de Proximus, rue Marie-Henriette à Namur. En juillet 2023, elle a introduit une demande de permis pour rénover ce site. Jean-Louis Nizet, président du Conseil d'administration et Benoît Dujardin, Directeur-Président, motivent les raisons de cette extension.

«L'objectif est double. Nous voulons permettre aux sections économique et technique de l'IESN, déjà présentes sur le site, d'offrir des infrastructures de qualité à leurs étudiants et aux membres du personnel. À terme, notre volonté est d'intégrer les sections pédagogiques de Malonne et Champion, pour renforcer les collaborations avec notamment l'UNamur dans le cadre de la Réforme de la Formation Initiale des Enseignants.» Le projet du futur campus proposera une

quinzaine de formations dans 6 des 8 domaines organisés par l'Hénallux: information et communication, sciences juridiques, sciences économiques et de gestion, sciences de l'éducation et enseignement, sciences et sciences de l'ingénieur et technologie.

VALORISER LE BÂTI EXISTANT

«L'infrastructure sera ancrée dans sa ville et s'inscrira dans une perspective de développement durable», commentent Benoît Dujardin et Jean-Louis Nizet. «Nous souhaitons valoriser le bâti existant par sa rénovation et optimiser la végétalisation ainsi que la luminosité. Avec ce futur regroupement, nous entendons aussi viser l'efficacité énergétique.»

Le lundi 18 décembre, les riverains ont eu l'opportunité d'émettre des suggestions et des remarques lors d'une réunion. Les thèmes de la mobilité et de la sécurité ont notamment été abordés. La date du début du projet n'a pas encore été communiquée. ■

CINEY

La Wallonie prend en charge la post-gestion de l'ex-décharge de Happe-Chapois

C'est la SPAQuE qui a pour mission d'assurer le suivi environnemental de l'ex-décharge de Happe-Chapois à Ciney, pour un budget de plus de 10 millions d'euros étalé sur 25 ans.

Sur proposition de la ministre wallonne de l'Environnement Céline Tellier, le gouvernement régional a confié à la SPAQuE (le pôle d'expertise de la Région wallonne en matière de gestion des sols pollués) la mission d'assurer le suivi environnemental de l'ancienne décharge de Happe-Chapois à Ciney

— qui vient d'être réhabilitée par l'intercommunale namuroise de gestion des déchets BEP Environnement — pour un budget total de plus de 10 millions d'euros étalé sur 25 ans. Il s'agit de la concrétisation d'accords conclus entre la SPAQuE, le BEP Environnement et la ville de Ciney il y a près de 15 ans. La décharge d'Happe-Chapois a été exploitée entre 1986 et 2009. Elle présentait un risque environnemental et sanitaire important, notamment pour les eaux souterraines, en rai-



Nouvelle étape pour l'ex-décharge de Happe-Chapois. © D.R./photo prétéxte

son de la présence de lixiviats contaminés (eaux de percolation traversant le massif de déchets) et de biogaz (gaz issus de la décomposition de déchets organiques).

« CORRIGER LES ERREURS DU PASSÉ »

Les opérations techniques à réaliser au cours des 25 prochaines années dans le cadre de la post-gestion du site consistent notamment en l'entretien des infrastructures techniques (torchère, pompes, station de traitement, etc.), au

suivi analytique des rejets, au traitement des lixiviats et à la stabilité du massif de déchets. «Gérer les anciennes décharges, c'est non seulement s'attaquer à une source sérieuse de pollution de nos sols et de nos eaux mais également corriger les erreurs du passé», conclut la ministre Céline Tellier. «Je me réjouis que le gouvernement ait pris ses responsabilités dans ce dossier, au bénéfice de l'environnement, la biodiversité, la santé et la sécurité des personnes.» ■ G.I.